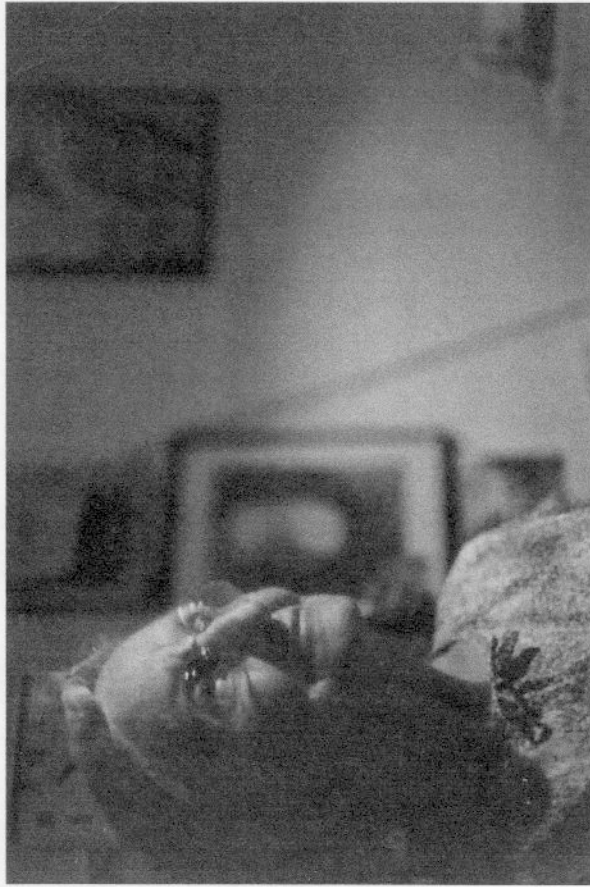




Agnes Baldwin Alexander Les premiers croyants en Occident

par Arthur Lyon Dahl

Agnes Baldwin Alexander naquit le 21 juillet 1875 à Hawaï dans deux familles de missionnaires protestants, les Baldwin et les Alexander. Ses grands-pères étaient parmi les premiers à amener le christianisme dans les îles de Hawaï. Son père était le directeur d'une école ecclésiastique.

Imaginez ce que cela a dû être pour une jeune femme timide issue d'une telle famille, à cette époque-là, de devenir bahá'íe. Elle déclara sa foi en tant que bahá'íe à Rome le 26 novembre 1900 et reçut les enseignements de May Bolles et de Mirza Abu'l-Fadi à Paris en 1901. Elle ouvrit Hawaï à la Foi le 26 décembre 1901 et fut la première bahá'íe à visiter l'Alaska en 1905. Elle fut pionnière

bahá'íe au Japon de 1914 à 1937 et de 1950 à 1967 et ouvrit la Corée à la Foi en 1921. Elle fut nommée Main de la Cause de Dieu en mars 1957 et mourut à Honolulu en 1971.

J'ai eu le privilège de rendre visite plusieurs fois à Agnes Alexander pendant un voyage d'enseignement au Japon en 1966 et j'ai entendu de sa propre bouche la plupart des histoires relatées ici, complétées par des sources livresques, y compris des récits qu'elle a écrits elle-même dans les années 1930 à la demande de Shoghi Effendi, ainsi que par une histoire de Barbara Sims.

Sa découverte de la Foi en 1900

Comme de nombreux jeunes gens de bonne famille, Agnes se rendit en Europe, le 5 mai 1900, pour un grand périple. Alors qu'elle séjournait à Rome, elle rencontra, dans son hôtel, Mme Charlotte Dixon et ses deux filles, qui revenaient d'un pèlerinage bahá'í à Saint-Jean d'Acre en Palestine, où elles avaient rendu visite à 'Abdu'l-Bahá, encore prisonnier à Saint-Jean d'Acre. Quelque chose attira Agnes vers ces femmes et elles lui donnèrent une prière bahá'íe. Elle fut convaincue que le Christ était revenu sur cette Terre. Les Dixon lui donnèrent quelques informations sur la foi bahá'íe et lui suggérèrent de se rendre dans la première communauté bahá'íe, à Paris, pour en apprendre plus. Agnes envoya sa lettre de déclara-

tion de foi à 'Abdu'l-Bahá le 26 novembre 1900. Elle voyagea à Paris au printemps 1901 pour voir May Bolles et passa trois mois et demi dans le groupe bahá'í de Paris. En juin 1901, elle reçut une tablette du Maître :

*À Mlle Alexander, la servante de Dieu
grâce à Mlle Bolles.*

Ô toi, servante de Dieu !

*Les langues ont parlé de ton attirance
pour Dieu et les plumes ont attesté ton
ardeur suscitée par le Feu de l'Amour
de Dieu. En effet, le cœur de 'Ab-
du'l-Bahá approuve cela, car il en sent
la chaleur. Ô, servante de Dieu ! Par*

*Dieu, la Vérité, l'Esprit du Christ du
Concours suprême, t'annonce en tout
temps et en tout aspect cette Grande et
Bonne Nouvelle. Sois donc un oiseau
divin ; rends-toi dans ton pays natal ;
déploie les ailes de la sainteté au-des-
sus de ces lieux et chante et psalmodie
et célèbre le Nom de ton Seigneur, que
tu puisses réjouir le Concours suprême
et faire que les âmes en quête se préci-
pitent vers toi comme les mites se pré-
cipitent vers la lampe, et que tu illumines
ainsi ce pays lointain avec la
Lumière de Dieu.*

*Que les salutations et les louanges
soient sur toi. (*)*

Obéissant à 'Abdu'l-Bahá, Agnes retourna à Hawaï le 26 décembre 1901 après avoir passé par Londres, Grèce et San Francisco.

Japon

En 1911, à peu près, Agnes décida d'aller au Japon : « Une nuit, à Honolulu, j'étais allée écouter une dame parler de ses efforts pour récolter des fonds en faveur d'une école pour filles au Japon et j'ai éprouvé ce sentiment puissant. Je suis allée à la bibliothèque et ai commencé à prendre des notes et à étudier des livres sur le Japon. Mon père a immédiatement mis de l'argent sur un compte en banque pour que je puisse aller au Japon quand le moment serait venu. »

Préparatifs

Les parents d'Agnes moururent en février et avril 1913 et sa sœur partit pour la Californie, la laissant seule : « Arrachée à la maison que j'aimais, il ne me restait plus qu'un seul désir dans la vie, servir Sa Cause. J'avais lu des paroles que 'Abdu'l-Bahá avait prononcées en Angleterre et qui disaient 'J'ai une lampe à la main et je parcours les pays et les mers à la recherche des âmes qui peuvent devenir des héritiers de la Cause. Jour et nuit, je suis engagé dans cette tâche.' Ces paroles résonnaient à mes oreilles et je suppliais que Sa lampe me trouve. »

En octobre 1913, elle quitta Honolulu pour aller passer un mois avec May Maxwell à Montréal et fut inspirée à apprendre l'espéranto, la langue internationale inventée par Zamenhof. Elle

passa l'hiver 1913-1914 avec les bahá'ís de Brooklyn à New York et étudia l'espéranto, ce qui se révéla très utile plus tard, lorsqu'elle enseigna la Foi au Japon.

En 1914, elle reçut une autre tablette de 'Abdu'l-Bahá :

« Ô toi, chère fille, ta lettre a été reçue. Elle a été la cause d'une réjouissance infinie, car elle exprimait éloquemment ta foi et que tu tournais ton visage vers le Royaume de Dieu. Cette lumière de guidance qui est allumée par la lampe de ton cœur doit devenir plus brillante jour après jour et répandre sa lumière en tous lieux. C'est pourquoi, si tu voyages au Japon, il ne fait aucun doute que les confirmations divines descendront sur toi... » ()*

Départ pour l'Europe en route pour le Japon en 1914

Agnes avait une invitation de sa tante à Milan et prit donc le bateau de New York à Gênes en mai 1914. Comme elle n'avait jamais rencontré 'Abdu'l-Bahá, elle Lui écrivit pour Lui demander la permission de Lui rendre visite lors d'un pèlerinage. Tandis qu'elle attendait la réponse, elle quitta Milan, le 1er juillet, pour se rendre à Locarno, où elle habita chez Mme Forini, une bahá'ie. La première Guerre mondiale éclata en août 1914. Au début de la guerre et sans argent, Agnes alla à Genève. Elle avait déjà envoyé ses malles



Agnes Alexander avec des amis bahá'ís à Tokyo, Japon, 1916

à Stuttgart, où elle avait prévu de rendre visite aux bahá'ís, et son argent était dans une banque à Londres. Le 22 août 1914, elle reçut une tablette de 'Abdu'l-Bahá :

« Ô toi, ma chère fille ! Ta lettre a été reçue. Elle a procuré un grand bonheur. Béni soit Dieu que notre chère fille se sacrifie sur le Sentier de Bahá'u'lláh et supporte toutes les difficultés. Il est plus sage pour toi, maintenant, de partir directement pour le Japon et, pendant que tu es là-bas, de t'engager dans la diffusion des Fragrances de Dieu.... Aujourd'hui, le plus grand des dons divins est celui d'enseigner la Cause de Dieu, car il est plein de confirmations. Chaque enseignant est confirmé et est favorisé

au Seuil divin. Dans l'estimation du Roi idéal, l'armée qui se trouve en face du champ de bataille est entourée des regards de Sa miséricorde et, aux yeux du divin Fermier, le sèmeur de la graine est accepté et favorisé. J'espère que tu seras comme une armée conquérante du royaume et un fermier, c'est pourquoi ton voyage au Japon reçoit la préférence par rapport à tout le reste. Toutefois, tu es parfaitement libre. Mont Carmel, Haïfa, 4 août 1914. » ()*

Départ pour le Japon en 1914

Tout le monde disait qu'il était impossible de voyager pendant la guerre, puisque les trains transportaient les troupes vers le front, mais Agnes était déterminée à obéir à 'Abdu'l-Bahá. Elle

fit venir ses malles et son argent, qui arrivèrent en bonne et due forme, puis prit un train pour Marseille avec ses bagages. Cependant, de nombreuses traversées en bateau avaient été supprimées et il n'y avait plus de place sur les bateaux allant au Japon. Elle persista et un agent, en parcourant la liste des passagers, vit que l'un d'entre eux était un Allemand qui devait être arrêté en tant qu'ennemi étranger, ce qui libéra une place pour Agnes. Le lendemain, elle partit sur un bateau se dirigeant vers le Japon. Lors de la traversée de l'Océan Indien, tous feux éteints, le croiseur allemand Emden coula cinq bateaux, mais pas le sien. La femme avec qui elle partageait la cabine devint bahá'ie avant qu'elles n'aient atteint Hong Kong. Le 1er novembre 1914, Agnes Alexander arriva au Japon, à Kobe.

« J'étais alors à Genève, mais je me suis rendue à Marseille et j'ai pris un bateau à vapeur pour Tokyo. J'y ai passé un mois sans recevoir aucune nouvelle. Quand je suis arrivée au port de Yokohama, au Japon, il y avait une lettre de ma sœur disant qu'elle était inquiète parce qu'elle n'avait pas reçu un seul mot. À Tokyo, j'avais des amis de Honolulu qui étaient enseignants et très larges d'esprit. Ils ont fait les arrangements nécessaires pour que je puisse les rejoindre et vivre dans une maison d'hôtes à côté de chez eux. Ils avaient une réunion le dimanche soir et croyai-

ent profondément que toutes les religions étaient vraies. Je suis arrivée à Tokyo un vendredi et ai donc pu assister à leur réunion deux jours après. Après la réunion, j'étais entourée de quelques Japonais et je leur ai dit que j'étais bahá'ie. Le lendemain matin, l'un d'entre eux est venu me voir, car il voulait en savoir plus sur la Foi. C'est ainsi que cela a commencé. »

Le 27 juillet 1917, Agnes quitta Yokohama pour aller à Honolulu. Ensuite, elle rendit visite à John et Louise Bosch en Californie et assista à la Convention nationale bahá'ie de 1918, à Chicago. Elle participa à la Convention des Espérantistes à Greenacre en été 1918 et passa l'hiver 1918-1919 dans le New Jersey avec sa tante Victoria Bedikian ; c'est alors qu'elle reçut une autre tablette du Maître :

« Ô toi, fille du Royaume ! Bien que ta lettre n'ait pas encore été reçue, nous y répondons. Bénédict soit Dieu que tu aies été aidée au Japon dans l'accomplissement d'un service distingué. Tu as lancé l'appel du Royaume divin et tu as mené les gens vers un monde de lumière et une Cause céleste. Tu es devenue un facteur d'illumination et une personne soulevant l'éducation des âmes humaines... Quiconque se lève pour accomplir un tel travail sera assisté par les confirmations divines et la puissance du Royaume sera manifestée. » (*)

Obéissant au souhait du Maître, Agnes se rendit à Montréal pour y habiter avec May Bolles. Pendant qu'elle y séjournait, elle reçut un message de 'Abdu'l-Bahá lui disant d'aller à la Convention nationale bahá'ie de 1919, ce qui la rendit très heureuse.

À la 11ème Convention nationale, qui se tint à New York du 26 au 30 avril 1919, eut lieu la présentation des Tablettes du Plan Divin, l'appel de 'Abdu'l-Bahá à amener la foi bahá'ie dans chaque pays du monde. Agnes Alexander est mentionnée deux fois nommément dans l'une des tablettes écrites en 1916 :

« Voyez! Mademoiselle Agnès Alexander, fille du Royaume et bien-aimée servante de la Perfection bénie, est allée seule aux îles Hawaï et Honolulu et elle remporte maintenant des victoires spirituelles au Japon! Méditez sur la manière dont cette fille du Royaume a été confirmée aux îles Hawaï. Elle y est devenue la cause de l'orientation d'une assemblée de personnes. ...

Ô, que je puisse voyager, même à pied et dans une extrême pauvreté, vers ces régions et, lançant l'appel < Yá Bahá'u'l-Abhá > dans les villes, les villages, les montagnes, les déserts et sur les océans, propager les enseignements divins! Cela, hélas, je ne le puis. Combien intensément je le déplore! Plaise à Dieu que vous puissiez l'accomplir.

Actuellement, aux îles Hawaï, grâce aux efforts de Mademoiselle Alexander, nombre d'âmes ont atteint le rivage de la mer de la foi! Considérez quel bonheur, quelle joie! Je déclare par le Seigneur des Armées que si cette estimée fille avait fondé un empire, cet empire n'aurait pas été aussi grand! Car cette souveraineté est l'éternelle souveraineté et cette gloire est la gloire sans fin. » (1)

Retour au Japon en 1919

Après la Convention, Agnes passa dix jours à Toronto avec May Maxwell, puis alla à Chicago pour réciter des prières dans le Temple. Ensuite elle se rendit à Honolulu, où elle passa un mois, et plus tard elle reçut une instruction de 'Abdu'l-Bahá de « rester quelques jours à Honolulu ». Le 9 août 1919, elle quitta Honolulu pour le Japon. Elle subit la perte de toutes ses affaires et de ses tablettes le 18 décembre 1919, lors d'un incendie dans son hôtel à Tokyo.

Agnes décida de partir en Corée pour y enseigner la foi bahá'ie en 1921. À cette époque-là, ce pays était sous la domination japonaise et fermé, mais, grâce à des amis haut placés, elle put obtenir une autorisation pour y voyager. Faisant usage de ses connaissances d'espéranto, elle y rencontra quelques étudiants et leur enseigna la Foi. Sur la photo ci-dessous, nous les voyons écrire leurs lettres de déclaration à 'Ab-

du 1^{er}-Bahá. Il répondit dans une des dernières tablettes qu'il écrivit avant Son décès.

La première Assemblée spirituelle locale des bahá'ís de Tokyo fut formée en 1932. En ce temps-là, il y avait 19 bahá'ís au Japon.

Visite à Hawaï de 1933 à 1935

Agnes visita Hawaï pendant deux ans, après être partie du Japon le 30 mai 1933 et arrivée à Honolulu le 8 juin 1933. Elle avait le soutien de Shoghi Effendi, comme cela était stipulé dans une lettre du 8 juin 1933 : « Il était très heureux d'apprendre que vous aviez décidé de partir pour Honolulu, car il croit fermement qu'une telle visite vous donnera une chance de vous reposer et vous permettra de mieux servir la Cause quand vous retournerez au Japon. Il devrait toujours y avoir une limite au sacrifice de soi. Le Gardien est tout à fait confiant que votre voyage dans les îles de Hawaï sera d'un grand bénéfice pour les amis qui y habitent et qu'elle les stimulera à poursuivre leurs activités bahá'íes avec un zèle renouvelé. »

Elle rendit visite à May Maxwell en 1934. Le 9 mai 1935, elle quitta Honolulu pour retourner au Japon.

Absence pendant la guerre

Avec les nuages tempétueux de la guerre qui s'amoncelaient, il devenait im-

possible pour une Américaine de rester au Japon. Agnes quitta le Japon en mars 1937. Cela lui donna l'occasion de faire son premier pèlerinage au Centre mondial en Terre Sainte en avril et mai 1937 et de rencontrer le Gardien, Shoghi Effendi. Ensuite, elle rendit visite à des bahá'ís en Allemagne, à Paris et à Londres, puis participa à des Écoles d'été aux États-Unis. Elle retourna à Hawaï en décembre 1938.

Agnes Alexander ne put retourner au Japon qu'en 1950, grâce à l'aide de certains Américains stationnés là-bas après la guerre. L'Assemblée spirituelle locale de Tokyo fut rétablie en 1951 et le développement de la communauté bahá'íe japonaise s'accéléra. En 1954, il y avait 52 bahá'ís, dont 10 Américains et 13 Persans. Agnes Alexander fut nommée Membre du Corps auxiliaire. En 1956, il y avait huit Assemblées spirituelles locales et, en 1957, la première Assemblée spirituelle nationale du Nord-est de l'Asie fut formée.

Main de la Cause de Dieu, 27.03.1957

Six mois avant de mourir, Shoghi Effendi nomma Agnes Alexander Main de la Cause de Dieu, la station la plus élevée à laquelle quelqu'un pouvait être désigné dans la foi bahá'íe :

AGNES ALEXANDER DISTINGUEE
PIONNIERE FOI ELEVEE RANG
MAIN DE LA CAUSE. CONFIAINT NO-

MINATION RENFORCERA CAMPAG-
NE D'ENSEIGNEMENT NORD SUD
COEUR PACIFIQUE.

En 1965, Agnes Alexander fit une chute et se cassa la hanche. Pendant sa convalescence, elle eut d'autres problèmes de santé qui requirent son hospitalisation.

J'ai eu la chance de pouvoir rendre visite à Agnes Alexander à l'hôpital plusieurs fois en août 1966, quand Barbara Sims et moi avons enregistré beaucoup de ses récits relatés ici. Tandis qu'elle me racontait ses histoires, elle répétait souvent la prière suivante, qui illustrait sa vie de service :

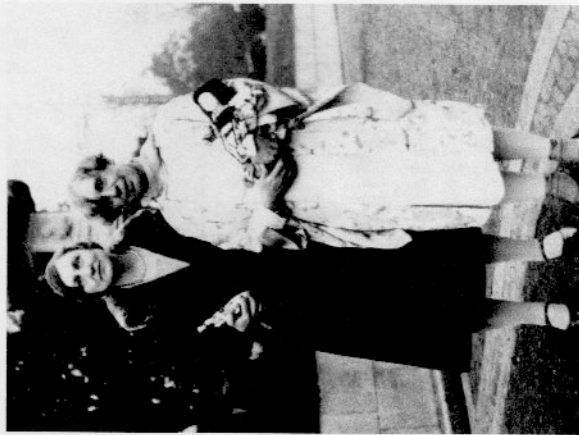
Ô Dieu, fais de moi un roseau creux dont ma propre moelle a été soufflée, afin que je devienne un canal clair par lequel Ton Amour peut couler vers autrui. ()*

Comme sa santé ne s'améliorait pas, il fut décidé de ramener Agnes Alexander à son domicile de Honolulu. Les amis se réunirent dans son appartement pour préparer son déménagement.

Elle mourut à Honolulu le 4 janvier 1971.

Sources:

(*) ungeprüfte Übersetzungen
(1) Tablets zum Göttlichen Plan 7:6-8



Agnes Alexander et Martha Root